



HAL
open science

Tell el-Herr

Catherine Defernez

► **To cite this version:**

Catherine Defernez. Tell el-Herr. Laurent Coulon; Mélanie Cressent. Archéologie française en Égypte : recherche, coopération, innovation, Ifao, pp.114-119, 2019, Bibliothèque Générale 59, 9782724707632. halshs-03597553

HAL Id: halshs-03597553

<https://shs.hal.science/halshs-03597553v1>

Submitted on 4 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ÉDITÉ PAR
LAURENT COULON ET MÉLANIE CRESSENT

ARCHÉOLOGIE
FRANÇAISE
EN
ÉGYPTE

RECHERCHE, COOPÉRATION, INNOVATION



BIBLIOTHÈQUE GÉNÉRALE 59 – 2019

Sommaire

Cartes	v
Avant-propos	ix
Préface	xi
Tableau chronologique	xii
LES GRANDS ACTEURS DE L'ARCHÉOLOGIE FRANÇAISE EN ÉGYPTÉ	1
Le cadre institutionnel et la coopération franco-égyptienne en archéologie	2
L'Institut français d'archéologie orientale (Ifao)	10
Le Centre d'études alexandrines (CEAlex)	22
Le Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (CFEETK)	32
La Mission archéologique française de Thèbes-ouest (MAFTO) et le Ramesseum	40
Le musée du Louvre	48
L'Institut de recherche pour le développement (IRD)	52
L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)	54
Le mécénat	56
PANORAMA DES MISSIONS FRANÇAISES EN ÉGYPTÉ	61
LE CAIRE ET SES ENVIRONS	63
Abou Rawach, nécropole protodynastique M	64
Saqqara (MafS)	70
Tabbet el-Guech	76
LE DELTA ET LES MARGES SEPTENTRIONALES	83
Bouto (Tell el-Fara'in)	84
Kôm Abou Billou	92
Tanis (Tell Sâh el-Hagar)	98
Tell el-Iswid	104
Tell el-Samara	110
Tell El-Herr	114
Taposiris Magna et Plinthine (Abousir et Kôm el-Nogous)	120
LE FAYOUM	127
Gourob	128
Philadelphie (Kôm al-Kharaba al-Kabir Girza)	134
Tébtynis (Umm-el-Breigât)	140
LA MOYENNE ÉGYPTÉ	147
Hatnoub	148
Baouît	154

LA HAUTE ÉGYPTÉ	161
Dendara	162
Coptos (Qift/Quft)	170
Qous	176
Kôm Ombo	182
LA RÉGION THÉBAINE	189
Médamoud	190
Karnak, sanctuaires osiriens	196
Ermant	202
Deir el-Médina	208
Tombe de Padiamenopé (TT 33)	216
Assassif	222
LE DÉSERT OCCIDENTAL	229
Les oasis occidentales. Introduction	230
Douch (oasis de Kharga)	232
Balat (oasis de Dakhla)	234
Ganoub Qasr el-Agouz (oasis de Bahariya)	236
LE DÉSERT ORIENTAL ET LE LITTORAL DE LA MER ROUGE	243
Ouadi Araba	244
Ouadi Sannour	250
Désert oriental : Samut-nord, Bi'r Samut et Abbad	256
Ouadi Abou Soubeira	262
Ayn Soukhna	268
Ouadi el-Jarf	274

Tell El-Herr

Situé à quelques kilomètres du cordon littoral sinaïtique, Tell el-Herr est un poste-frontière édifié sous la première domination perse achéménide (XXVII^e dynastie) qui connut, dès sa fondation, une double vocation, militaire et économique. Le caractère inédit des vestiges explorés et la riche documentation hétéroclite que ce kôm a générée pendant plus de deux décennies de fouilles en font un site original et incontournable de l'histoire de la fin de la Basse Époque.



1. Vue aérienne du tell – campagne de printemps 2010. © Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr/J.-F.Gout.

Nom du site : Tell el-Herr

Responsables du chantier : Dominique Valbelle (égyptologue, Sorbonne Université, UMR 8167 Orient et Méditerranée) de 1986 à 2016, puis Catherine Defernez (céramologue, CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée) à partir de 2017; responsable-adjoint : Nathalie Favry (égyptologue, Sorbonne Université, UMR 8167 Orient et Méditerranée)

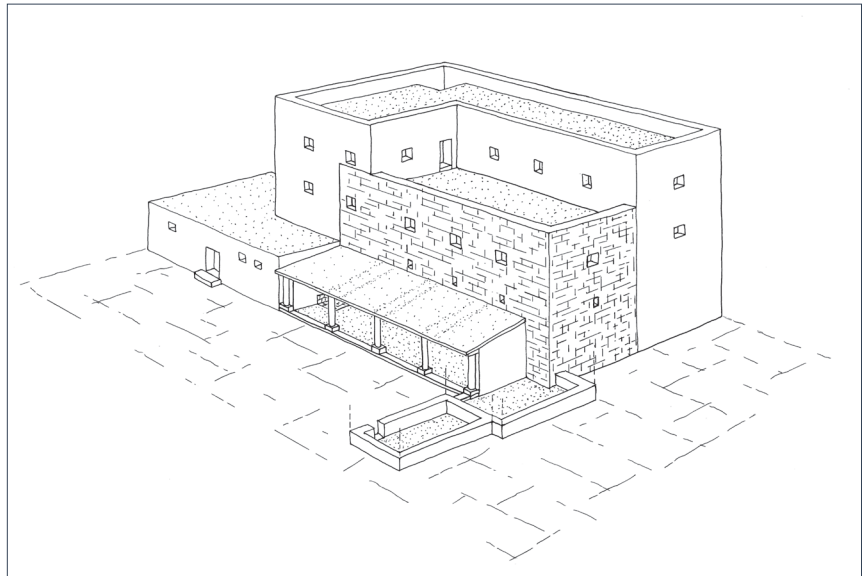
Collaborateurs : Dominique Valbelle (égyptologue, Sorbonne Université, UMR 8167 Orient et Méditerranée), Dr. Mohamed Abd el-Maksoud (MoA), Séverine Marchi (archéologue, CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée), Giorgio Nogara (archéologue contractuel, UMR 8167 Orient et Méditerranée), Pascale Ballet (université de Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn-ESPRI), Jean-Yves Carrez-Maratray (helléniste, Sorbonne Université), Julie Masquelier (égyptologue, CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée), Louis Chaix (archéozoologue, Muséum d'histoire naturelle de Genève), Stéphanie Boulet (céramologue, musée de la Louvière), Aline Banaszak (étudiante céramologue, université Lille 3), Anne-Laure Daubisse (étudiante égyptologue, Sorbonne Université)

Institutions partenaires et

sponsors : MEAE; CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée, équipe mondes pharaoniques; Sorbonne Université, Centre de recherches égyptologiques de la Sorbonne (CRES); MoA; Ifao

Dates du chantier : octobre-novembre

C'est dans le cadre du *North Sinai Agricultural Development Project (NSADP)*, mis en œuvre en 1986, en faveur du développement de terres agricoles et irrigables dans la région, et la construction du canal de la paix (*El-Salam canal*) – reliant la ville actuelle d'El-Arish au delta du Nil – que la mission franco-égyptienne, sous la coresponsabilité de Dominique Valbelle et du Dr. Mohamed Abd el-Maksoud, a débuté ses activités sur le site de Tell el-Herr puis, plus extensivement, en 1992, dans la basse région pélusiaque, sous l'égide de l'Unesco et du ministère des Antiquités égyptiennes (projet archéologique de sauvetage du Nord-Sinaï). Favorisée par une position géographique privilégiée, à proximité du littoral méditerranéen, de la branche pélusiaque et de la route terrestre reliant l'Égypte à la Palestine (les « Chemins d'Horus »), la région accueillit, dès les débuts de son histoire, un réseau de fortins destiné à protéger la frontière la plus orientale du Delta des incursions venues de l'Est. Une succession de postes-frontières s'est ainsi développée progressivement le long du cordon



2. Restitution du complexe palatial de Tell el-Herr. © Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr/G. Nogara.

littoral, en bordure des lagunes saumâtres formées lors de la transgression flandrienne, à proximité de l'actuelle ville de Qantara (Tell Héboua et Tell el-Borg, notamment), dans un premier temps, puis, plus à l'est, non loin de l'antique cité de Péluse, dans un second temps. Au cours du I^{er} millénaire, s'établirent donc successivement les garnisons de Tell el-Ghaba, de Kédoua/T. 21 et de Tell el-Herr.

Situé à 35 km à l'est du canal de Suez, à proximité du village actuel de Gilbana, le site de Tell el-Herr est avant tout un poste-frontière (*Migdol/ Magdolum*), édifié au cours de la première moitié du v^e s. av. J.-C., sous la XXVII^e dynastie achéménide. Les investigations conduites sur le site, dès les débuts du *NSADP*, en 1986, par la mission franco-égyptienne, ont révélé plusieurs forteresses successives, associées à des quartiers d'habitations et des bâtiments imposants, édifiés en briques crues, au cours des v^e et iv^e s. av. J.-C.

La première enceinte, à redans, formant un quadrilatère d'environ 140 m de côté, probablement mise en œuvre au début du v^e s. av. J.-C., fut partiellement dégagée sur son pourtour oriental, lors des premières campagnes de fouilles, tout comme les unités d'habitation, sanctuaires de plan atypique (niches axiales et autel central) et vastes complexes de stockage contemporains (dont des celliers pouvant contenir des dizaines d'amphores à vin et à huile), mis au jour dans les secteurs particulièrement éprouvés par les destructions des occupations militaires récentes. Entièrement bâtie en briques cylindriques, la seconde forteresse, agrandie (200 m de côté), qui lui succéda dans les dernières décades du v^e s. av. J.-C. et qui connut plusieurs réfections au iv^e s. av. J.-C., abrita plusieurs îlots d'habitations accessibles par un réseau régulier de rues, des espaces cultuels ainsi que d'imposants bâtiments sur plateforme cellulaire, de nature religieuse ou administrative. Dans son angle nord-ouest, un édifice de type palatial aux caractéristiques architecturales atypiques, proche-orientales, introduit par une cour à portiques desservant une longue salle d'apparat et ses annexes, ainsi qu'une série de magasins, fut aménagé.

En 2010, juste avant l'arrêt momentané des travaux sur le terrain, le dégagement et l'étude de l'entrée principale de la forteresse perse, à l'est du tell, ont conduit à la découverte d'une construction hypogée de forme circulaire, en brique crue, abritée par une coupole et accessible par une



3. Construction hypogée de la première moitié du ^v^e s. av. J.-C., angle nord-est du tell. © Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr.



4. Cavalier perse en terre cuite.
© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr/J.-F. Gout.



Magasin d'amphores, phase VI

La vocation économique et commerciale de Tell el-Herr est avérée par une documentation féconde dont les témoignages amphoriques occupent une place privilégiée dans tous les assemblages extraits des habitats et autres édifices plus imposants dégagés du tell. Des dépotoirs, complexes de stockage ou celliers de taille plus modeste, comme celui ci-contre daté du milieu du ^v^e s., découverts sur le pourtour du tell, attestent largement du dynamisme des échanges entre les divers partenaires commerciaux du bassin méditerranéen oriental de la deuxième moitié du ^I^{er} millénaire. Les emballages des centres égéens du nord et de l'est (Chios, Thasos, Mendé), des ateliers de Sarepta et de bien d'autres centres encore méconnus de la côte levantine transportaient à foison les denrées les plus prisées de la Grèce classique et du Levant.

5. Complexe amphorique du milieu du ^v^e s. av. J.-C. © Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr.

longue rampe d'escaliers de 5 m de haut. Contemporain de la fondation de la forteresse dans le deuxième quart du ^v^e s. av. J.-C., cet édifice évoquant fortement les *tholoi* de type macédonien a, semble-t-il, été pillé lors de la construction de la seconde enceinte qui le scellait partiellement.

Outre des vestiges de l'époque perse, une nécropole, un bain et une vaste agglomération, datés de l'époque ptolémaïque, couvrant une quinzaine d'hectares en contrebas du tell, puis un fortin romain du Bas-Empire, sur le haut du tell, ont été mis au jour.

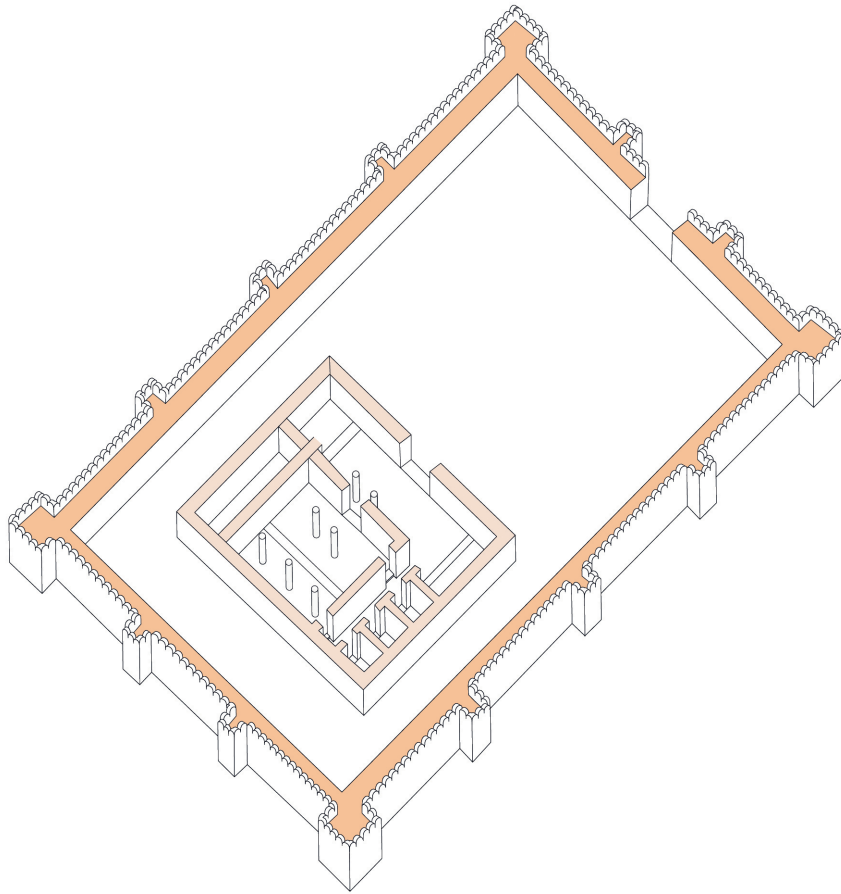
De par sa position stratégique, en connexion des réseaux maritimes et fluviaux sis à proximité, le site de Tell el-Herr a, semble-t-il, assumé dès sa fondation une double vocation, militaire et économique. La documentation abondante collectée, à l'issue des dégagements de divers secteurs du tell, suggère des activités économiques et commerciales denses entre la basse région pélusiaque et les centres majeurs du bassin méditerranéen oriental. La variété des artefacts (bijoux, amulettes, lithique, coroplastie, armes, etc.) et des productions céramiques témoigne de la richesse de la culture matérielle de ce site (grecque, phénicienne, perse, égyptienne, chypriote).

En raison de la situation d'insécurité qui prévaut dans le nord du Sinaï depuis 2011, les interventions sur le terrain sont momentanément interrompues. La mission concentre donc ses efforts sur la préparation des publications d'une phase importante de l'histoire du site, relative aux niveaux de la fin du ^v^e et du ^{iv}^e s. av. J.-C. Elle a pour objectif, depuis l'automne 2016, de poursuivre l'étude du mobilier archéologique, aujourd'hui conservé dans les magasins des Antiquités égyptiennes de la ville actuelle de Sîn el-Hagar.

Dans le cadre des activités de la mission, une coopération soutenue avec l'inspecteurat du Nord-Sinaï (MoA), opérant sur les sites de Tell Héboua I, Tell Héboua II et Tell el-Farama, est toujours assurée. Cette collaboration s'est récemment manifestée, en marge de l'inauguration du doublement du canal de Suez, par l'organisation commune de trois expositions et d'un ouvrage.

Catherine Defernez (CNRS, UMR 8167)

focus Tell Abyad



Cet agencement original, associé aux restes de décors luxueux et à une céramique fine à décor bleu, suggère que cette résidence fortifiée fut construite sous le règne de Séthi I^{er}

En marge des travaux sur le site de Tell el-Herr, les membres de la mission archéologique franco-égyptienne ont concentré leurs efforts, entre 2007 et 2009, au dégagement du site de Tell Abyad, découvert lors d'une reconnaissance archéologique menée par l'inspectorat du Nord-Sinaï et menacé à l'époque par l'avancée progressive de l'urbanisme et des cultures de la région. Les investigations conduites par la mission, en collaboration et avec le soutien du MoA, ont révélé l'existence d'une résidence fortifiée, implantée sur un tell sableux au bord d'une paléo-lagune de l'extrémité orientale du delta du Nil, à environ 3 km du site de Tell el-Herr. Cette résidence royale fut fondée au Nouvel Empire, sous le règne de Séthi I^{er} au plus tard, et connut une brève occupation. La datation proposée est fondée sur la lecture d'un cartouche fragmentaire provenant probablement d'un linteau en calcaire sur lequel on peut encore lire les signes et qui, après étude de la céramique et de certains motifs du décor mural, peuvent être attribués au second pharaon de la XIX^e dynastie.

Trois années de fouilles, faisant suite à une prospection géomagnétique, ont permis de mettre au jour une grande enceinte de quelques 63 m de long sur presque 42 m de large, renforcée de quatre tours d'angle d'environ 4 m de côté, de trois contreforts sur chaque côté long et de deux contreforts sur chacun des côtés courts du rectangle. Cette enceinte, composée de briques crues noires coquillées, protège un bâtiment appelé « la résidence », implantée dans sa moitié sud ; la partie septentrionale de

6. Plan axonométrique de Tell Abyad (proposition de restitution) [dessin : N. Favry].
© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr.

l'enceinte n'a, quant à elle, malheureusement pas fourni d'informations architecturale ou matérielle permettant d'émettre quelque hypothèse quant à son occupation. La résidence forme un rectangle d'environ 22,80 m de long sur 19,07 m de large dans lequel trois espaces principaux ont pu être délimités. Au nord apparaît un grand espace qui peut probablement être identifié à une cour ou un vestibule, avec éventuellement la porte d'accès située au nord de cet espace ouvert. À l'ouest de la cour, une grande salle et sa dépendance sont accessibles par une porte percée dans le mur sud de la cour. Les parties encore visibles de certaines parois de la grande salle sont couvertes d'un enduit d'argile sur lequel était certainement appliqué un décor peint luxueux. Le dallage de cet espace est conservé en grande partie à l'est et est composé d'une assise de briques crues coquillées brun-noir posées à plat dans un alignement qui suit le sens de circulation vers les deux portes d'accès au couloir délimitant le passage à un espace fermé et qui ont conservé leur seuil en calcaire. Dans la grande salle, de nombreux fragments de calcaire, ainsi que des traces circulaires blanches, suggèrent les vestiges probables de plusieurs bases de colonne. Enfin, dans l'espace clos qui lui succède, un couloir dallé orienté est-ouest dessert au moins trois petites pièces également dallées et dont la plus méridionale porte des traces de couverture de ses parois par un enduit d'argile. La résidence est elle-même entourée de corridors; celui situé au sud correspond à un grand niveau de destruction où se trouvent mêlés des fragments de terre de briques (mouna, argile, coquillages), des fragments de pigments et d'enduits peints rehaussés de feuilles d'or, beaucoup de tessons de céramique – notamment de la céramique à décor bleu –, de nombreux tessons recouverts de pigments manifestement utilisés comme palettes, des fragments de dalles, de colonnes et d'éléments de corniche peinte en calcaire, et des zones de combustion. Il semble donc que cet espace, situé à l'arrière de la résidence, ait d'abord été une zone de service – voire un atelier pour les maçons, les peintres et autres artisans –, avant de devenir un dépotoir. Sur cet ensemble, une seconde phase d'occupation est perceptible à travers certains réaménagements observés dans l'angle sud de l'enceinte avec une maçonnerie de briques blanc-beige d'argile fine différente de celle identifiée sur le reste du bâtiment, dans la grande salle et la cour de la résidence par la construction d'un mur de briques d'argile fine brun-jaune, par l'adjonction d'une rampe d'accès au nord se superposant certainement à une porte préexistante, et, enfin, par un aménagement de cloisons fines présentes dans la salle principale.

Cet agencement original, associé aux restes de décors luxueux et à une céramique fine à décor bleu, suggère que cette résidence fortifiée fut construite sous le règne de Séthi I^{er}, afin de servir au cours d'un événement précis et très ponctuel nécessitant un tel dispositif fastueux, mais dont nous ne connaissons malheureusement peut-être jamais la nature. C'est néanmoins une fondation qui est à la fois royale et diplomatique et qui affiche l'aspect militaire des sites de la région. Il est possible alors que Tell Abyad, situé à moins d'une journée de marche pour une armée ou une délégation, fut un relais émanant des deux forteresses contemporaines situées plus à l'ouest, celle de Héboua à 12 km et celle de Tell el-Borg à 8 km.

Nathalie Favry (Sorbonne Université, UMR 8167)

Bibliographie

- D. Valbelle, J.-Y. Carrez-Maratray, avec la collaboration de C. Bonnet, contributions de P. Ballet, L. Chaix, G. Wagner et J.-M. Willot, *Le camp romain du Bas-Empire à Tell el-Herr. Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr (Nord-Sinai)*, Paris, 2000.
- D. Valbelle (dir.); avec les contributions de M. Abd el-Maksoud, P. Ballet, J.-Y. Carrez-Maratray, L. Chaix, M. Chauveau, C. Defernez, D. Dixneuf, N. Favry, T. Fournet, F. Leclère, S. Marchi, E. Fathy, M.-D. Nenna, G. Nogara, B. Redon et D. Valbelle, *Tell el-Herr. Les niveaux hellénistiques et du Haut-Empire. Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr (Nord-Sinai)*, Paris, 2007.
- A. Minaut-Gout, N. Favry, N. Licitra, *Une résidence royale égyptienne. Tell Abyad à l'époque ramesside*, Passé-Présent, Paris, 2012.
- S. Marchi, *L'habitat dans les forteresses de Migdol (Tell el-Herr) durant les v^e et iv^e siècles avant J.-C. Étude archéologique*, Passé-Présent, Paris, 2014.
- C. Defernez, G. Nogara, D. Valbelle; avec les contributions de P. Ballet, L. Chaix, N. Favry, S. Marchi, J. Masquelier-Loorius et É. Rotté, *Tell el-Herr. Les niveaux de la fin du v^e siècle et du iv^e siècle av. J.-C. I. Un palais oriental à Migdol. Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr*, Passé-Présent, Paris, 2017.